

au besoin, des asiles à la vertu, des soutiens à la foiblesse, seroit réprouvé par une assemblée qui a pris sous sa protection l'homme vertueux, les moeurs publiques & le citoyen indigent! — Daignez vous informer, Noffeigneurs, de la vie qu'on mene dans toutes les communautés de notre ordre; n'en croyez ni les préventions de la multitude, ni les craintes de l'humanité; on aime à publier dans le monde que les monasteres n'enferment que des victimes lentement consumées par les regrets; mais nous protestons devant Dieu, que s'il est sur la terre une véritable félicité, nous en jouissons à l'ombre du sanctuaire; & que s'il falloit encore opter entre le siecle & le cloître, il n'est aucune de nous qui ne ratifiât avec plus de joie encore son premier choix. „

„ Vous n'avez pas oublié, Noffeigneurs, que les contrées du Canada ayant passé de la domination Françoisse à celle d'une puissance qui professe une religion différente de la nôtre, leurs nouveaux souverains non-seulement ont respecté, mais protégé tous les ordres qu'ils y ont trouvés établis. „

„ Pourrions-nous ne pas attendre de la justice d'une assemblée protectrice, ce que nos freres & nos sœurs obtinrent de la générosité d'un peuple victorieux? Tandis que vous travaillez avec tant de zele au bonheur public, voudriez-vous répandre parmi nous une consternation générale? Et après avoir solennellement déclaré que l'homme est libre, nous obligerez-vous à penser que nous ne le sommes plus?

— Non, vous ne nous arracherez pas de force à ces retraites où nous trouvons la source de toutes les consolations; vous les rouvrirez, & à la piété, qui y apporte une vocation éprouvée, & à l'infortune à qui elles offrent un asile décent: vous vous souviendrez de ces respectables étrangères qui, avec autant de confiance que de consolation, sont venues y chercher un port assuré chez une nation hospitaliere, & vous penserez que des citoyennes qui, sous la protection des loix, se sont volontairement engagées dans un état qui fait le bonheur de leur vie, réclament tous les droits les plus inviolables, quand elles vous conjurent de les y laisser mourir en paix. „

„ C'est au nom de toutes nos sœurs, dont les mo-